

# Matisse et les Fauves

20.9.2013 – 12.1.2014

Le musée Albertina présentera à l'automne 2013 près de 140 œuvres de Henri Matisse et des fauvistes. C'est en effet à Vienne que seront exposés pour la toute première fois la plupart des travaux des jeunes collègues de l'artiste qu'un critique d'art de l'époque avait comparés à des "fauves". Henri Matisse était le chef de file et le porte-parole des fauvistes. En 1905, lui et son groupe d'artistes firent sensation à Paris, lors du 3ème Salon d'Automne. Leurs tableaux rugissaient littéralement sur les murs. Le public était horrifié devant ces coups de pinceaux violents semblant avoir été lancés à la hâte et ces couleurs vives et bigarrées. Le motif était accessoire, seule l'expression comptait. Outre des tableaux célèbres, cette exposition montre que Matisse et les fauvistes recherchaient l'expression et l'intensité également à travers des bronzes, des céramiques, des sculptures de pierre et des meubles. Le fauvisme ne dura que deux ans, mais fut le premier mouvement d'avant-garde du 20<sup>ème</sup> siècle, d'une importance capitale pour l'évolution de l'art moderne.

Le terme "fauvisme" fut prononcé pour la première fois en 1905, lors du Salon d'Automne de Paris. Ce nouveau style pictural s'opposait à l'impressionnisme : le tracé puissant des fauvistes servait à accentuer l'expression. Les touches et taches de couleur étaient au centre de la représentation. Les couleurs n'avaient aucun rapport avec le sujet traité, mais les harmonies éclatantes des couleurs pures maintenaient l'équilibre entre toutes les parties du tableau. Ainsi, au lieu d'organiser le champ pictural en harmonisant les surfaces et les volumes selon le principe de la peinture paysagère, il était important pour Matisse de mettre l'objet sur le même pied d'égalité que l'arrière-plan et de ne pas laisser ses œuvres se focaliser sur un objet principal.

Outre Henri Matisse, Albert Marquet, Maurice de Vlaminck et ses coups de pinceau déliés et presque violents, André Derain et sa série londonienne, Georges Braque, Raoul Dufy et Othon Friesz comptaient également parmi les représentants du fauvisme. Les deux solitaires Kees van Dongen et Georges Rouault s'associèrent aussi brièvement aux Fauves. L'expressivité des coups de pinceau de Rouault ainsi que ses représentations de clowns et de prostituées sur fond lugubre et vif furent décriés par les critiques d'art conservateurs au Salon d'Automne. De même, la contribution de Kees van Dongens au fauvisme, avec sa représentation du monde du cirque et des mondains parisiens n'a pas grand-chose en commun avec ses compagnons de route.

C'est une exposition variée et couvrant tout le genre qui attend les visiteurs du musée Albertina avec, non seulement des tableaux, des études, des dessins à la plume, des huiles et des lithographies, mais également des œuvres plastiques, telles que des céramiques, des objets en verre, des bois gravés, ainsi que des masques et des sculptures de peuples exotiques.